



## AVERTISSEMENT

Ce document est le fruit d'un long travail approuvé par le jury de soutenance et mis à disposition de l'ensemble de la communauté universitaire élargie.

Il est soumis à la propriété intellectuelle de l'auteur. Ceci implique une obligation de citation et de référencement lors de l'utilisation de ce document.

D'autre part, toute contrefaçon, plagiat, reproduction illicite encourt une poursuite pénale.

Contact : [ddoc-theses-contact@univ-lorraine.fr](mailto:ddoc-theses-contact@univ-lorraine.fr)

## LIENS

Code de la Propriété Intellectuelle. articles L 122. 4

Code de la Propriété Intellectuelle. articles L 335.2- L 335.10

[http://www.cfcopies.com/V2/leg/leg\\_droi.php](http://www.cfcopies.com/V2/leg/leg_droi.php)

<http://www.culture.gouv.fr/culture/infos-pratiques/droits/protection.htm>

## VERS LE CULTE DE LA BEAUTE ?

SITUATION DE L'EXTRAIT DANS L'ŒUVRE	L'ALLURE GENERALE DES DOUZE CESARS			LE SOUCI DU CORPS		
	LA MAJESTE DU VISAGE	ASPECT GENERAL ET SILHOUETTE	LES TRAITS PARTICULIERS	LE SOIN APORTE AU CORPS	PROFILS DE SANTE; LES REMEDES	LES DIFFERENTES MALADIES
<b>CESAR</b>  <b>XLV</b>	- visage un peu trop plein - yeux noirs et vifs - teint blanc	- taille haute	- calvitie partielle	- trop minutieux dans le soin de sa personne - mise remarquable	- santé robuste - sobriété et hygiène de vie	- crise d'épilepsie - cauchemars et malaises
<b>AUGUSTE</b>  <b>LXXIX à LXXXIII</b>	- visage calme et serein - yeux vifs et brillants - cheveux bouclés, blonds - teint parfait	- charme et beauté - taille petite - corps bien proportionné	- dents écartées, petites et irrégulières - yeux fixes - il boite	- Il néglige toute coquetterie. - Il dort beaucoup. - régime de vie	- constitution faible - Il évite tout effort car il doit ménager ses forces.	- maladies de peau - débordement de bile - inflammation intestinale - rhumes de cerveau
<b>TIBERE</b>  <b>LXVIII à LXIX</b>	- teint blanc - visage noble, parsemé de boutons, et contracté	- gros, robuste - bien proportionné - d'une taille dépassant la moyenne	- gaucher - yeux qui voient la nuit - cheveux plantés assez bas derrière la tête	- pas de soin du corps - habitudes du buveur - sobriété alimentaire	- excellente santé	- éruption sur le visage, sévère et permanente
<b>CALIGULA</b>  <b>L à LII</b>	- visage affreux et repoussant - teint livide	- taille haute - corps mal proportionné et velu	- sommet de la tête chauve - fixité des yeux - les tempes creuses	- aucun souci du corps - mise indigne - excès de table	- santé déséquilibrée - solide constitution - empâtement progressif	- épilepsie dès l'enfance - insomnie - visions étranges
<b>CLAUDE</b>  <b>XXX à XXXIII</b>	- belle figure - beaux cheveux blancs - un cou bien plein	- prestance et noblesse, à l'état de repos - taille élancée	- démarche titubante - bégaiement - perpétuel hochement de tête	- pas de soin du corps - Il se gorge de vin et se bourre de victuailles.	- santé florissante - sommeil épais dû aux excès de table et de vin	- crampes d'estomac très douloureuses et fréquentes
<b>NERON</b>  <b>LI et XX</b>	- un beau visage dépourvu de grâce - un cou épais	- taille moyenne - ventre proéminent	- corps malodorant - yeux bleuâtres et faibles	- mise et tenue indignes - souci du corps du fait de ses goûts artistiques	- épaissi par les excès - lavements et vomitifs - régime sans fruits	- corps couvert de tâches - malade trois fois en quatorze ans
<b>GALBA</b>  <b>XXI</b>	- yeux sombres - cou épais et nez aquilin	- taille moyenne - mains et pieds déformés	- calvitie totale	- pas de précaution spéciale	- énorme appétit	- goutte sévère due à une alimentation trop copieuse
<b>OTHON</b>  <b>XXII</b>	- rares cheveux - pas d'autres précisions	- petite taille	- mal planté sur ses pieds - jambes cagneuses	- coquetterie presque féminine - grand soin apporté au corps	- habitude du viveur	- pas de maladie particulière
<b>VITELLIUS</b>  <b>XVII</b>	- visage ordinairement enivré - tête massive et cou épais	- taille démesurée - ventre proéminent	- cuisse faible	- pas de soin du corps	- gloutonnerie sans bornes - Il vomissait souvent.	- aucune précision rapportée par Suétone
<b>VESPASIEN</b>  <b>XX</b>	- un visage contracté - mâchoire massive	- stature charpentée et carrée	- chauve	- hygiène de vie - un jour de diète par mois	- en pleine forme physique - santé parfaite	- modération pour la table en raison de sa goutte
<b>TITUS</b>  <b>III</b>	- une beauté incomparable, faite de grâce et de majesté	- petite taille	- Son ventre proéminent lui donne un aspect trapu.	- s'entretient au gymnase	- une vigueur extrême - en bonne santé	- aucune maladie, à l'exception de la fièvre qui l'emporta
<b>DOMITIEN</b>  <b>XVIII</b>	- un visage modeste et rougissant - de grands yeux	- taille haute - beau - bien proportionné	- vue faible - doigts de pied trop courts - calvitie	- obésité à la fin de sa vie - ennemi de toute fatigue	- pas d'excès de table	- aucune précision rapportée par Suétone

## AUX ABORDS DE LA MALADIE ?

	LES MALADIES		LES PHOBIES	
	NATURE	CARACTERISATION PAR UN EXTRAIT	ORIGINES	SITUATION DANS LE TEXTE DE SUETONE ET DE TACITE
<b>CESAR</b>	- fièvre quarte - crises d'épilepsie - cauchemars	<b>I</b> : « Rongé par la fièvre quarte... » <b>XLV</b> : « Dans les derniers temps, il fut sujet à des syncopes soudaines et même à des terreurs qui interrompaient son sommeil. Il eut aussi deux fois des attaques d'épilepsie. »	- pas de phobie : confiance en soi, résiste aux pressions, - <i>auctoritas</i> , - utilise la terreur.	<b>XXIX</b> : « Emu par ces menaces, César résista de tout son pouvoir. » <b>XX</b> : « A partir de ce moment, César régla seul, à sa guise, toutes les affaires de l'Etat. » <b>XX</b> : « Si quelqu'un s'y hasardait, il le réduisit par la terreur. »
<b>AUGUSTE</b>	- inflammation intestinale et bile  - allergies  - angines à répétition - calculs rénaux	<b>LXXXI</b> : « Le débordement de la bile dont il souffrit le réduisit au désespoir. » <b>LXXXI</b> : « Il avait des maladies annuelles qui revenaient à des moments déterminés. » <b>LXXXIV</b> : « Ayant la gorge malade... » <b>PLINE, N.H, VII</b> : « Il tomba malade, souffrant le corps gonflé par un anasarque. » <b>LXXX</b> : « Il souffrit également de la vessie et n'était soulagé qu'après avoir rendu des calculs en urinant. »	- peur du tonnerre  - pas d'autre phobie du fait de sa confiance dans les présages - du fait de sa <i>seueritas</i> ;  - de sa prudence	<b>XCIV</b> : « Il éprouvait à l'égard du tonnerre et des éclairs une terreur un peu maladive. » <b>XCIV</b> : « Il ne sera pas vain d'énumérer les présages qui firent prévoir et révélèrent sa grandeur future et son bonheur constants. » <b>XXIV</b> : « Il maintint rigoureusement la discipline. » <b>XXXII</b> : « Il réprima le brigandage en installant des postes. » <b>XXV</b> : « Dans ces circonstances, il avait, pour présider, une cuirasse sous sa toge, un glaive à la ceinture, et autour de sa chaise, dix sénateurs de ses amis, choisis parmi les plus robustes. »
<b>TIBERE</b>	- dermatose permanente - symptômes d'une pneumonie  - virus non identifié	<b>LXVIII</b> : « Il avait un visage [...] souvent parsemé de boutons. » <b>LXXII</b> : « Il ressentit un point de côté, prit un refroidissement après s'être trop échauffé, et retomba plus gravement malade. » <b>PLINE, N.H, XXVI</b> : « Le <i>colum</i> se répandit sous le principat de Tibère qui en fut le premier atteint. »	- méfiance caractérielle et véritable hantise de l'attentat - misanthropie - peur du tonnerre	<b>LXIII</b> : « Il vécut dévoré d'inquiétude et même en butte aux outrages. » <b>XL</b> : « Il avait défendu par un édit que personne vint le déranger et avait fait écarter les gens qui s'approchaient. » <b>LXIX</b> : « Il avait une peur excessive des coups de tonnerre; [...] il ne manqua jamais de placer sur sa tête une couronne de laurier. »
<b>CALIGULA</b>	- crises d'épilepsie durant son enfance, troubles du sommeil - cauchemars	<b>L</b> : « Il souffrait tout particulièrement de l'insomnie, car il ne dormait pas plus de trois heures par nuit; encore ce repos n'était-il pas complet, mais troublé par d'étranges visions. »	- émotivité très forte proche de la paranoïa	<b>LI</b> : « J'expliquerais volontiers par son désordre mental qu'il unissait en lui, une insolence extrême et d'autre part, une poltronnerie excessive. »
<b>CLAUDE</b>	- douleurs stomacales  - goutte	<b>XXXI</b> : « Il eut des crampes d'estomac qui lui inspirèrent, d'après sa propre déclaration, l'idée du suicide. » <b>SENEQUE, Apocoloquintose, XIII</b> : « Aussi malgré sa goutte arrive-t-il en un instant à la porte de Pluton. »	- méfiance  - peur de l'attentat qui le conduit à des actes cruels	<b>XXXV</b> : « Mais il était avant tout peureux et méfiant. [...] Il faisait toujours fouiller les gens qui venaient le saluer. » <b>XXXVI</b> : « Certains complots lui ayant été dénoncés à la légère, il fut tellement effrayé qu'il voulut abdiquer l'Empire. »
<b>NERON</b>	- catarrhe	<b>PHILOSTRATE, Apollonios, IV, 44</b> : « Cette maladie produit de la toux et la voix s'en trouve atteinte; [...] Néron avait la gorge enflée et la voix rauque. »	- phobie permanente d'être évincé du pouvoir - craintes superstitieuses	<b>TACITE, Annales, XVI, 7</b> : « Alors, à demi mort de peur... » <b>XXXVI</b> : « Une comète, qui annonce la ruine aux puissances souveraines, s'était montrée plusieurs nuits de suite. Néron s'effraya de cette menace. »
<b>GALBA</b>	- goutte très sévère	<b>XXI</b> : « Ses mains, ses pieds [étaient] entièrement déformés par la goutte de sorte qu'il ne pouvait plus supporter une chaussure. »	- pas de phobie : confiance en sa destinée	<b>IX</b> : « Il était encouragé non seulement par les auspices et les présages les plus heureux, mais encore par les prédictions d'une vierge de condition honorable. »
<b>OTHON</b>	- pas de maladie, juste un cauchemar à signaler	<b>VII</b> : « Pris de terreur dans son sommeil, il poussa de profonds gémissements. »	- état de peur passager avant la bataille de Bédriac; pas de peur après la défaite : suicide	<b>TACITE, Histoires, II, 49</b> : « Ces considérations poussèrent Othon à presser le combat par crainte. » <b>IX</b> : « Dès ce moment, Othon se résolut à la mort. »
<b>VITELLIUS</b>	- boulimie  - sérieuse indisposition	<b>XIII</b> : « Son estomac suffisait sans peine à tous [ces repas], grâce à son habitude de se faire vomir. » <b>TACITE, Histoires, III, 38</b> : « Gravement malade dans les jardins de Servilius... »	- peur de la mort, instinctive mais brève	<b>TACITE, Histoires, III, 56</b> : « Il revint à Rome, prenant peur à chaque coup nouveau, sans se soucier du risque suprême. » <b>TACITE, Histoires, II, 99</b> : « L'invasion de l'ennemi et les nouvelles effrayantes arrivant de tous côtés épouvantent Vitellius. »
<b>VESPASIEN</b>	- goutte et fièvre mortelle	<b>DION CASSIUS, Histoires, LXVI, 17</b> : « Vespasien mourut non de la goutte, sa maladie habituelle, mais des fièvres. »	- pas de phobie : croyance en l'astrologie	<b>XXV</b> : « De l'avis de tous, il eut toujours une si grande confiance en son horoscope [...] malgré les conjurations tramées contre lui... »
<b>TITUS</b>	- fièvres causées par une maladie infectieuse et mortelle	<b>DION CASSIUS, Histoires, LXVI, 26</b> : « Domitien l'aurait fait jeter dans un coffre plein de neige, en prétendant que la maladie exigeait qu'un refroidissement soit administré. »	- pas de phobie : caractère constant dès l'avènement; altruisme	<b>IX</b> : « Quant à son frère qui ne cessait de comploter contre lui, [...], Titus eut la constance de ne point le faire tuer, ni l'éloigner, ni même diminuer ses honneurs. »
<b>DOMITIEN</b>	- aucun détail sur sa maladie	<b>XVIII</b> : « La maigreur de ses jambes s'était encore accrue à la suite d'une longue maladie. »	- délire paranoïaque - crainte maladive	<b>XIV</b> : « Aussi, toujours tremblant et plein d'inquiétude, était-il impressionné outre mesure même par les plus légers soupçons. »

## UNE FIN DECADENTE ?

	LA MORT, LE REFLET DE LA VIE ?		LA MORT ET SES SUITES	
Les Césars	La nature de la mort	L'empereur face à la mort	Conséquences immédiates	Caractérisation par un extrait de Suétone
<b>CESAR</b>  Mort dans sa 56 <sup>ème</sup> année	- Conjuraton : <b>LXXXII</b> : « Il fut ainsi percé de vingt-trois blessures, n'ayant poussé qu'un gémissement au premier coup, sans parole. [...] Il resta sur le sol, privé de vie... »	<b>LXXXII</b> : « Il enroula sa toge autour de sa tête, tandis que de sa main gauche il en faisait glisser les plis, jusqu'au bas de ses jambes, pour tomber avec plus de décence. » <b>LXXXVI</b> : « L'Etat est plus intéressé que moi à mon salut. » <b>LXXXVII</b> : « Il avait manifesté sa répugnance pour une mort lente et souhaité d'en avoir une subite et rapide. »	- Fureur de la plèbe qui l'aimait - Deuil universel - Apothéose  - Fin tragique de ses meurtriers	<b>LXXXIV</b> : « Outre ces manifestations solennelles de la douleur publique, les colonies étrangères prirent le deuil. » <b>LXXXVIII</b> : « Une comète brilla pendant sept jours consécutifs et l'on crut que c'était l'âme de César admise au ciel. » <b>LXXXIX</b> : « Quant à ses meurtriers, aucun ne lui survécut plus de trois ans et ne périt de mort naturelle. »
<b>AUGUSTE</b>  Décédé à 76 ans	- Maladie : <b>XCIX</b> : « Sa maladie s'étant aggravée, il dut enfin s'aliter à Nole, fit revenir Tibère. »	<b>XCIX</b> : « Le dernier jour de sa vie, [...] il demanda [à ses amis] s'il leur paraissait avoir bien joué jusqu'au bout la farce de la vie. [...] Il expira entre les bras de Livie. Il eut ainsi une mort douce, et telle qu'il l'avait toujours souhaitée. »	- Apothéose et oraisons funèbres - Ses restes au Mausolée - Son testament, ses héritiers, ses legs	<b>C</b> : « Un sénateur voulait même que [...] toute la période comprise entre le jour de sa naissance et sa mort fût appelée siècle d'Auguste. Mais on imposa des bornes à ces honneurs; il eut deux oraisons funèbres... » <b>CI</b> : « Auguste avait fait son testament [...], il désigna comme héritiers... »
<b>TIBERE</b>  Mort dans sa 78 <sup>ème</sup> année	- Maladie ou empoisonnement : <b>LXXIII</b> : « Certains pensent que Gaius lui avait donné un poison; d'autres, qu'on lui refusa de la nourriture, à un moment où sa fièvre était tombée. »	<b>LXXIII</b> : « Il retira son anneau comme pour le donner à quelqu'un, puis après l'avoir tenu quelque temps ainsi, le remit à son doigt. [...] Il se leva et, trahi par ses forces, tomba mort non loin de son lit. »	- La joie du peuple  - Exécution des condamnés - Son testament	<b>LXXV</b> : « A la première nouvelle de sa mort, le peuple fut pris d'une telle allégresse, que les gens se mirent à courir de tous côtés. » <b>LXXIX</b> : « La haine en fut redoublée car il sembla que la férocité du tyran se faisait encore sentir même après sa mort. »
<b>CALIGULA</b>  Assassiné à 29 ans	- Conjuraton : <b>LVIII</b> : « Cherea le blessa grièvement au cou, par derrière, avec le tranchant de son glaive... Les conjurés l'achevèrent en lui portant trente coups. »	<b>LVIII</b> : « Etendu à terre, les membres repliés sur eux-mêmes, il ne cessait de crier qu'il vivait encore... »	- Présence de spectres - Tentation de rétablir la République - Le peuple ne croyait pas à sa mort.	<b>LIX</b> : « Des spectres inquiétèrent ceux qui gardaient ces jardins et toutes les nuits furent marquées par quelques manifestations terrifiantes. » <b>LX</b> : « Quand la nouvelle du meurtre se répandit, on ne voulut pas y croire et l'on soupçonna que Gaius avait lui-même lancé ce bruit mensonger... »
<b>CLAUDE</b>  Mort dans sa 64 <sup>ème</sup> année	- Empoisonnement : <b>XLIV</b> : « On s'accorde à dire qu'il périt par le poison, mais quand lui fut-il donné et par qui ? sur ce point les avis diffèrent. »	<b>XLVI</b> : « Il déclara qu'il était arrivé au terme de sa vie mortelle. » <b>XLIV</b> : « Aussitôt après avoir absorbé le poison, il devint muet, fut torturé par la souffrance durant toute la nuit et mourut... »	- Des prières publiques pour donner le change - Apothéose	<b>XLV</b> : « Sa mort fut tenue secrète. » <b>XLV</b> : « On célébra ses funérailles avec la pompe impériale d'usage et il fut rangé au rang des dieux. »
<b>NERON</b>  Mort dans sa 32 <sup>ème</sup> année	- Suicide forcé : <b>XLIX</b> : « Il s'enfonça le fer dans la gorge, avec l'aide d'Epaphrodite, son maître de requêtes. »	<b>XLIX</b> : « Il pleurait et répétait à tout instant : <i>Quel artiste va périr avec moi !</i> [...] Parfois il se reprochait sa lâcheté en ces termes : <i>Ma conduite est ignoble, déshonorante. C'est indigne de Néron.</i> »	- Ses restes confiés à ses nourrices - Joie du peuple; certains Romains le regrettaient cependant	<b>XLIX</b> : « Ses restes furent enfermés [...] dans le tombeau des Domitii. » <b>LVII</b> : « L'allégresse publique fut [...] grande. Néanmoins, il se trouva des gens qui, pendant de longues années, ornèrent son tombeau de fleurs. »
<b>GALBA</b>  Mort dans sa 73 <sup>ème</sup> année	- Mise à mort : <b>XX</b> : « Les cavaliers le criblèrent de coups. Il fut égorgé près du lac Curtius [...]. Un simple soldat lui coupa la tête. »	<b>XX</b> : « Certains rapportent qu'à leur première attaque il s'écria : <i>Que faites-vous, mes compagnons d'armes ?</i> [...] et que même il promit une gratification. [...] Il leur tendit lui-même la gorge, en les exhortant à faire la chose et à le frapper, puisqu'ils le voulaient. »	- Outrages subis par son cadavre; son intendant l'ensevelit tardivement. - Pas de statue en son honneur - Pas de conséquence directe	<b>XX</b> : « Argivus l'ensevelit, avec le reste du corps, dans les jardins de l'empereur. » <b>XXIII</b> : « Le sénat lui avait voté une statue [...], mais le décret fut annulé par Vespasien. »
<b>OTHON</b>  Mort dans sa 37 <sup>ème</sup> année	- Suicide : <b>XI</b> : « Il se perça d'un seul coup au-dessous du sein gauche et il expira en cachant ou découvrant tour à tour sa blessure. »	<b>XI</b> : « Ayant pris toutes ses dispositions, il ne songeait plus qu'à mourir [...], il défendit de faire violence à personne, puis jusqu'à une heure tardive, il accueillit tous ceux qui voulurent le voir. »	- On se hâta de l'enterrer. - Sa mort, un miracle de courage - La peine des soldats	<b>XII</b> : « On s'étonna d'autant plus de sa mort qu'elle ne ressemblait nullement à sa vie. Nombre de soldats, en le proclamant le plus courageux des hommes, [...] se donnèrent la mort. La plupart des gens le comblèrent d'éloges... »
<b>VITELLIUS</b>  Mort dans sa 57 <sup>ème</sup> année	- Mise à mort : <b>XVII</b> : « Près des Gémonies, il fut déchiqueté à tout petits coups, puis achevé, de là traîné dans le Tibre avec un croc. »	Aucune réaction face à la mort : <b>XVII</b> : « On lui attacha les mains derrière le dos, on lui mit une corde au cou, on déchira ses vêtements, puis on le traîna demi-nu. »	- Mort de son frère et de son fils	<b>XVIII</b> : « Il périt avec son frère et son fils. »
<b>VESPASIEN</b>  Décédé à 68 ans	- Maladie : <b>XXIV</b> : « Il fut pris en Campanie de légers accès de fièvre. [...] Là, un dérangement d'entrailles, causé par l'abus d'eau fraîche vint encore aggraver sa maladie. »	<b>XXIII</b> : « Dès qu'il fut touché par la maladie, il dit : <i>Malheur ! je crois que je deviens dieu !</i> » <b>XXIV</b> : « Près de succomber à la suite d'une diarrhée soudaine, il dit : <i>Un empereur doit mourir debout.</i> »	- A ses funérailles, dix millions de sesterces sont dépensés. Aucune conséquence particulière : - ses fils lui succèdent.	<b>XIX</b> : « Favor portait le masque de l'empereur et contrefaisait ses gestes et ses paroles, [...] demanda combien coûtait le convoi : <i>Dix millions de sesterces</i> [...] il s'écria : <i>Donnez-m'en cent mille et jetez-moi dans le Tibre.</i> » <b>XXV</b> : « Il osa déclarer au sénat que ses fils lui succèderaient ou qu'il n'aurait point de successeur. »
<b>TITUS</b>  Mort dans sa 41 <sup>ème</sup> année	- Maladie : <b>X</b> : « Il fut pris par la fièvre. »	<b>X</b> : « Il leva, dit-on les yeux vers le ciel et se plaignit avec amertume que la vie lui fût enlevée, malgré son innocence; car aucun de ses actes ne lui laissait de remords, à l'exception d'un seul. »	- Un malheur pour l'humanité - Pleuré du peuple et du sénat : louanges et actions de grâce	<b>X et XI</b> : « Il fut prématurément emporté, pour le malheur de l'humanité plutôt que pour le sien. [...] Lorsque la nouvelle se répandit, les citoyens s'affligèrent publiquement comme s'ils avaient perdu quelqu'un des leurs. »
<b>DOMITIEN</b>  Mort dans sa 45 <sup>ème</sup> année	- Conjuraton : <b>XIV</b> : « Il fut enfin victime d'une conjuration tramée par ses amis et ses affranchis les plus intimes, auxquels se joignit sa femme. »	<b>XVII</b> : « Eloignant tout le monde, il se retira dans sa chambre et c'est là qu'il fut assassiné. [...] Domitien, ayant saisi Stephanus, le terrassa et lutta longtemps avec lui, en essayant soit de lui arracher le coutelas, soit de lui crever les yeux avec ses doigts déchiquetés. »	- Indifférence du peuple - Regrets des soldats - Satisfaction des sénateurs	<b>XXIII</b> : « Son meurtre fut accueilli avec indifférence par le peuple, avec indignation, par les soldats qui voulurent le proclamer dieu. [...] Au contraire, les sénateurs manifestèrent la plus grande allégresse. »

## LIVRE I : *DIVVS IULIUS*

GRAFFITIS ET VERS ANONYMES	LES RUMORES	LES PAROLES DE CESAR
<p style="text-align: center;"><b>Les vers anonymes :</b></p> <p><b>XX :</b> « Ce n'est pas Bibulus, mais César qui a fait dernièrement telle chose, Car le consul Bibulus, que fait-il ? rien, que je sache. »</p> <p><b>XLIX :</b> « Tout ce que la Bithynie Et l'amant de César posséda jamais. »</p> <p><b>XLIX :</b> « César a soumis les Gaules, Nicomède a soumis César : Vous voyez aujourd'hui triompher César qui a soumis les Gaules, Mais non point Nicomède qui a soumis César. »</p> <p><b>LI :</b> « Citadins, surveillez vos femmes : nous amenons un adultère chauve; Tu as forniqué en Gaule avec l'or emprunté à Rome. »</p> <p><b>LXXX :</b> « Après avoir triomphé des Gaulois, César les fait entrer à la curie. Les Gaulois ont quitté leurs braies pour prendre le laticlave. »</p> <p><b>LXXX :</b> « Brutus, pour avoir chassé les rois, a, le premier, été fait consul; Cet homme, pour avoir chassé les consuls, a finalement été fait roi. »</p> <p><b>LXXXIV :</b> « Fallait-il les sauver pour qu'ils devinssent mes assassins ? »</p> <p style="text-align: center;"><b>Les graffitis :</b></p> <p><b>LXXX :</b> « A tous salut ! que personne ne s'avise d'indiquer le chemin de la curie à un nouveau sénateur. »</p>	<p><b>II :</b> « Il s'attarda chez Nicomède et l'on ne fut pas sans dire qu'il s'était prostitué à ce roi. »</p> <p><b>XXIX :</b> « Emu par ces menaces et persuadé, comme on le lui entendit, <b>paraît-il</b>, répéter souvent qu'il serait plus difficile, pendant qu'il avait le premier rang dans l'Etat, de le faire descendre au second, qu'ensuite du second au dernier, César résista de tout son pouvoir... »</p> <p><b>XXIX :</b> « <b>On pense</b> qu'il se flattait de rassembler ses vétérans, dès qu'il le voudrait, plus facilement que Pompée ne leverait de nouvelles troupes. »</p> <p><b>XXX :</b> « <b>Certains pensent</b> qu'il fut grisé par l'habitude du commandement et, qu'après avoir soigneusement pesé ses forces et celles de ses ennemis, il profita d'une occasion pour s'emparer du pouvoir souverain. »</p> <p><b>XXXIII :</b> « Il se présenta devant l'armée de soldats et fit appel à leur dévouement avec des larmes, en déchirant ses vêtements sur sa poitrine. <b>On croit même</b> qu'il promit à chacun le cens des chevaliers... »</p> <p><b>XLV :</b> « Il avait, <b>dit-on</b>, la taille haute, le teint blanc, les membres bien faits, le visage un peu trop plein, les yeux noirs et vifs. [...] <b>On rapporte</b> que sa mise, elle aussi, était remarquable : il portait, <b>dit-on</b>, un laticlave garni de franges descendant jusqu'aux mains. »</p> <p><b>XLVII :</b> « <b>On prétend</b> qu'il attaqua la Bretagne dans l'espoir d'y trouver des perles [...], qu'il collectionna toujours avec passion les pierres précieuses, les vases ciselés, les statues, les tableaux de maîtres anciens, qu'il se procura des esclaves extrêmement beaux. »</p> <p><b>L :</b> « <b>Tout le monde s'accorde à dire</b> qu'il était porté au plaisir, généreux dans ses amours, et qu'il séduisit un très grand nombre de femmes. [...] <b>On soupçonnait</b> en effet que Servilia ménageait même à César les faveurs de sa fille Tertia. »</p> <p><b>LII :</b> « <b>Certains écrivains grecs ont prétendu</b> que ce fils [Césarien] ressemblait aussi à César par son physique et par sa démarche. »</p> <p><b>LV :</b> « Il parlait, <b>dit-on</b>, avec une voix pénétrante, des mouvements et des gestes pleins de feu, mais non sans grâce. »</p> <p><b>LVI :</b> « On possède également ses lettres au sénat, qu'il fut, <b>semble-t-il</b>, le premier à diviser en pages à la façon d'un mémoire. »</p> <p><b>LXXVIII :</b> « Un jour que tout le corps du sénat venait lui présenter une foule de décrets lui conférant les plus grands honneurs, il l'accueillit sans quitter son siège, devant le temple de Vénus Genitrix. <b>Certains pensent</b> qu'il voulut se lever, mais fut retenu par Cornelius Balbus. »</p> <p><b>LXXIX :</b> « <b>D'après différents bruits qui coururent</b>, il songeait à partir pour Alexandrie ou pour Troie, emportant avec lui les richesses de l'Empire, après avoir épuisé l'Italie à force de levée et confié à ses amis l'administration de Rome. »</p> <p><b>LXXXII :</b> « <b>D'après certains</b>, il aurait dit à Marcus Brutus qui se précipitait sur lui : <i>Toi aussi mon fils !</i> »</p> <p><b>LXXXVI :</b> « <b>D'après quelques personnes</b>, c'est par suite de son entière confiance dans le dernier sénatusconsulte [...] qu'il renvoya même les gardes espagnols qui l'escortaient, armés de glaives; <b>selon d'autres</b>, au contraire, il aimait mieux succomber une fois aux complots qui le menaçaient de toutes parts que d'être toujours sur ses gardes. »</p> <p><b>LXXXVI :</b> « <b>Presque tout le monde</b> fut pleinement d'accord sur ce fait qu'il eut pour ainsi dire la mort de son choix. »</p> <p><b>LXXXVIII :</b> « Une comète [...] brilla pendant sept jours consécutifs et l'on crut que c'était l'âme de César admis au ciel. »</p>	<p><b>XIII :</b> « <i>Je ne rentrerai pas chez moi, sinon comme pontife.</i> »</p> <p><b>XXII :</b> « Il ne se gêna pas pour se vanter en présence de nombreux sénateurs <i>d'avoir, malgré la résistance de ses adversaires, obtenu ce qu'il avait désiré, et de pouvoir désormais, par conséquent, marcher sur la tête de tous</i>; et comme un sénateur déclarait pour l'outrager que ce ne serait pas facile à une femme, il répondit que <i>déjà Sémiramis avait régné en Syrie, et que les Amazones avaient dominé jadis une grande partie de l'Asie.</i> »</p> <p><b>XXVII :</b> « Dans ce cas, il leur disait qu'ils avaient besoin d'une guerre civile. »</p> <p><b>XXX :</b> « En voyant à la bataille de Pharsale ses adversaires taillés en pièces, César dit : <i>Ils l'ont voulu : après de si grands exploits, moi, Gnaeus César, j'aurai été condamné si je n'avais pas demandé secours à mes soldats.</i> »</p> <p><b>XXX :</b> « César avait continuellement sur les lèvres ces deux vers d'Euripide : <i>S'il faut, en effet, violer le droit que ce soit pour régner; Dans les autres cas, respectez la justice.</i> »</p> <p><b>XXXI :</b> « <i>Maintenant, nous pouvons encore revenir en arrière, mais une fois que nous aurons franchi ce pont, tout devra être réglé par les armes.</i> »</p> <p><b>XXXII :</b> « <i>Allons où nous appellent les signes des dieux et l'injustice de nos ennemis. Le sort en est jeté.</i> »</p> <p><b>XXXIV :</b> « Il marcha contre les meilleures troupes de Pompée [...] après avoir déclaré à ses amis qu'il allait combattre une armée sans général, et se tournerait ensuite contre un général sans armée. »</p> <p><b>LIX :</b> « Il tourna le présage dans un sens favorable et dit : <i>Afrique, je te tiens.</i> »</p> <p><b>LXVII :</b> « Il aimait à se vanter que <i>ses soldats sauraient se battre, même inondés de parfums.</i> »</p> <p><b>LXXII :</b> « Il déclara publiquement que <i>si des bandits et des assassins lui avaient prêté leur aide pour défendre son honneur, il aurait témoigné même à de tels gens une égale reconnaissance.</i> »</p> <p><b>LXXIV :</b> « Comme on lui demandait pourquoi donc il avait répudié son épouse, il répondit : <i>C'est parce que, à mon sens, les miens doivent être exempts de soupçons autant que de crimes.</i> »</p> <p><b>LXXVII :</b> « <i>La république, disait-il, n'est qu'un vain mot, sans consistance ni réalité. Sylla se conduisit comme un écolier quand il abdiqua la dictature. Il faut désormais que l'on me parle avec plus de retenue et qu'on tienne mes paroles pour des lois.</i> »</p> <p><b>LXXXVII :</b> « Il poussa même l'insolence jusqu'à dire, en entendant un jour l'haruspice annoncer que les présages étaient funestes et que la victime n'avait pas de cœur : <i>Ils seront plus favorables quand il me plaira, et l'on ne doit pas regarder comme un prodige qu'une bête manque de cœur.</i> »</p> <p><b>LXXXVIII :</b> « <i>Eh bien ! tribun Aquila, redemandez-moi donc la République !</i> »</p> <p><b>LXXXIX :</b> « Il répondit qu'il était César et non pas roi »</p> <p><b>LXXXII :</b> « Tandis qu'il s'asseyait, les conjurés l'entourèrent... Tillius saisit sa toge aux deux épaules; alors comme César s'écriait : <i>Cette fois, c'est la violence !</i> l'un des deux Casca le blessa par derrière un peu au-dessous de la gorge. »</p> <p><b>LXXXVI :</b> « <i>L'Etat est plus intéressé que moi à mon salut; pour ma part, depuis longtemps j'ai atteint le comble de la puissance et de la gloire, mais, s'il m'arrive malheur, l'Etat, loin d'avoir le repos, souffrira bien davantage et sera en butte aux guerres civiles.</i> »</p>

## LIVRE II : *DIVVS AUGUSTUS*

GRAFFITIS ET VERS ANONYMES	LES RUMORES	LES PAROLES ATTRIBUEES AU PRINCEPS
<p style="text-align: center;"><b>Les vers anonymes :</b></p> <p><b>LXVIII :</b> « Vois-tu comme ce giton gouverne son disque avec le doigt ? »</p> <p><b>LXX :</b> « Dès que cette tablée sacrilège eut embauché le maître du chœur, et que Mallia vit six dieux et six déesses, Quand César, dans son impiété osa parodier Phébus, quand il régala ses convives des nouveaux adultères des dieux, Alors toutes les divinités s'éloignèrent de ce monde, Jupiter lui-même s'enfuit loin de son trône doré. »</p> <p><b>LXX :</b> « Après avoir perdu ses navires dans deux défaites sur mer, Pour vaincre enfin, il joue continuellement aux dés. »</p> <p style="text-align: center;"><b>Les graffitis :</b></p> <p><b>LXX :</b> « Mon père était argentier, moi j'en suis pour le bronze. »</p>	<p><b>XI :</b> « Hirtius et Pansa étant morts pendant cette guerre, [...] <b>le bruit se répandit</b> qu'il les avait fait périr tous les deux. »</p> <p><b>XIII :</b> « Il s'acharna contre tous les prisonniers de marque [...]; ainsi, <b>paraît-il</b>, comme l'un d'eux implorait de lui une sépulture, il lui répondit que ce serait bientôt l'affaire des vautours. »</p> <p><b>XV :</b> « <b>Certains disent</b> que parmi les vaincus il en choisit trois cents appartenant aux deux ordres et les sacrifia comme des victimes. »</p> <p><b>XXIII :</b> « Il se montra, <b>dit-on</b>, si consterné, que, laissant pousser sa barbe et ses cheveux pendant plusieurs mois, de temps à autre il se frappait la tête contre sa porte [...] et que l'anniversaire de ce désastre [celui de Varus] fut désormais pour lui un jour de tristesse et de deuil. »</p> <p><b>XXXIII :</b> Jugeant un homme convaincu de parricide et désirant lui épargner d'être cousu dans un sac, il l'interrogea, <b>dit-on</b>, en ces termes... »</p> <p><b>XXXV :</b> « <b>On croit que</b>, dans ces circonstances, il avait, pour présider [le sénat], une cuirasse sous sa toge, un glaive à la ceinture. »</p> <p><b>LXXI :</b> « Quant aux plaisirs, il y fut toujours attaché, et plus tard même, <b>dit-on</b>, sa passion fut de déflorer des jeunes filles. »</p> <p><b>LXXIII :</b> « Il ne coucha même, <b>dit-on</b>, que sur un lit bas et sans riches couvertures. »</p> <p><b>LXXX :</b> « Son corps était, <b>dit-on</b>, couvert de tâches, de signes naturels, parsemés sur sa poitrine et sur son ventre. »</p> <p><b>LXXXIV :</b> « <b>On rapporte que</b>, durant la guerre de Modène, il ne cessa pas, malgré toutes ses occupations écrasantes, de lire, d'écrire et de déclamer. »</p> <p><b>XCIV :</b> « Il commençait seulement à parler, quand un jour, [...] importuné par les cris des grenouilles, il leur ordonna de se taire, et depuis lors, <b>dit-on</b>, les grenouilles ne coassent plus dans ce lieu. »</p> <p><b>XCIV :</b> « Ce fut, <b>dit-on</b>, surtout ce prodige qui détermina César à ne vouloir d'autre successeur que son petit-neveu. »</p>	<p><b>XV :</b> « Il ordonna une foule d'exécutions et pour ceux qui cherchaient à implorer leur grâce ou à s'excuser il n'avait qu'une seule réponse : <i>il faut mourir.</i> »</p> <p><b>XVI :</b> « D'autres lui font un crime d'une parole ou d'un acte, lui reprochant de s'être écrié, quand la tempête eut détruit ses navires, qu'<i>il remporterait la victoire même en dépit de Neptune.</i> »</p> <p><b>XVIII :</b> « Comme on lui demandait s'il désirait visiter les tombes des Ptolémées, il dit qu'<i>il avait voulu voir un roi et non des morts.</i> »</p> <p><b>XXV :</b> « Aussi répétait-il fréquemment ces maximes : <i>Hâte-toi lentement. Chez un chef, prudence vaut mieux que hardiesse, et encore : On fait toujours assez vite ce qu'on fait assez bien.</i> »</p> <p><b>XXVII :</b> « Auguste déclara qu'<i>il avait mis un terme aux proscriptions, mais en gardant toute liberté.</i> »</p> <p><b>XXVIII :</b> « <i>Fasse le ciel que l'Etat se maintienne en pleine prospérité et qu'en retour je recueille la récompense à laquelle j'aspire, d'être désigné comme le fondateur du régime le plus heureux et d'emporter en mourant l'espérance que les fondements de l'Etat demeureront inébranlables, tels que je les aurais jetés.</i> »</p> <p><b>XXVIII :</b> « Auguste [...] embellit [Rome] à un tel point qu'il put se vanter de bon droit <i>de la laisser en marbre, après l'avoir reçue en briques.</i> »</p> <p><b>XXXI :</b> « Comme le décès de l'une des Vestales imposait le choix d'une remplaçante, voyant beaucoup de citoyens faire des démarches pour ne point soumettre leurs filles au tirage, il jura que <i>si l'une ou l'autre de ses petites-filles avait eu l'âge convenable, lui-même l'aurait offerte.</i> »</p> <p><b>XXXI :</b> « Il fit ériger des statues [...] déclarant même qu'<i>il avait imaginé cela, pour que lui-même, tant qu'il vivrait, et les princes ses successeurs, fussent tenus, devant leurs concitoyens, de se modeler, pour ainsi dire, sur l'image de ces grands hommes.</i> »</p> <p><b>XL :</b> « Voyant dans l'assemblée du peuple, une foule de gens vêtus de sombre, il s'écria tout indigné : <i>Voici les Romains, maîtres de l'univers, le peuple vêtu de la toge.</i> »</p> <p><b>XLII :</b> « Il prononça, pour rappeler le peuple à l'ordre, ces paroles, très dures : <i>Mon gendre Agrippa, en construisant plusieurs aqueducs, a suffisamment pourvu à ce que personne n'eût soif.</i> »</p> <p><b>XLIV :</b> « Il fit proclamer qu'<i>il ne voulait pas voir les femmes venir au théâtre avant la cinquième heure.</i> »</p> <p><b>LIII :</b> « A ses audiences publiques, il admettait même des plébéiens [...], il reprocha plaisamment à l'un d'entre eux de lui présenter une pétition avec autant d'embarras que <i>s'il tendait une pièce de monnaie à un éléphant.</i> »</p> <p><b>LVI :</b> « Jamais il ne recommanda ses fils au peuple sans ajouter : <i>Si plus tard ils le méritent.</i> »</p> <p><b>LVIII :</b> « <i>Ayant obtenu la réalisation de mes vœux, sénateurs, que puis-je désormais demander aux dieux immortels, sinon de voir cet accord se maintenir entre vous jusqu'au dernier instant de ma vie ?</i> »</p> <p><b>LXV :</b> « Il déclara qu'<i>il aurait préféré être le père de Phoebé.</i> [...] Chaque fois même qu'on mentionnait soit les deux Julies, soit Agrippa, il s'écriait : <i>Plût au ciel que je ne me fusse pas marié et que je fusse mort sans descendance.</i> »</p> <p><b>LXXXV :</b> « Il avait en outre commencé une tragédie, mais voyant qu'il ne réussissait pas, il la détruisit et quand ses amis lui demandèrent ce que devenait son <i>Ajax</i>, il leur répondait qu'<i>il s'était précipité sur une éponge.</i> »</p> <p><b>XCVII :</b> « Retenu à son tribunal par des importuns qui lui soumettaient procès sur procès, il s'écria que, <i>tout se réunirait-il pour l'arrêter, il ne resterait pas davantage à Rome;</i> il se mit donc en route et atteignit Astura. »</p> <p><b>XCVIII :</b> « Voyant de son triclinium, que la tombe de ce Masgaba, mort depuis un an, était visitée par une foule considérable, il prononça ce vers improvisé : <i>C'est la tombe du fondateur que je vois tout en feu,</i> [...] il en ajouta un autre : <i>Vois-tu briller ces torches en l'honneur de Masgaba ?</i> »</p> <p><b>XCIX :</b> « Le dernier jour de sa vie, [...] ayant fait introduire ses amis, il leur demanda <i>s'il leur paraissait avoir bien joué jusqu'au bout la farce de la vie</i>, et il ajouta même la conclusion traditionnelle : <i>Si la pièce vous a plu, donnez-lui vos applaudissements et tous ensemble, manifestez-nous votre joie.</i> »</p>